

CARACTÉRISTIQUES CLIMATIQUES DE LA CAMPAGNE FEUX DE FORET DE L'ÉTÉ 1999

par Jacqueline BIDET *

Une entrée rapide dans la période sensible

Après les pluies d'avril, les mois de mai et juin sont chauds et secs. Certaines zones, en région PACA, tant sur le littoral que dans les zones alpines, perdent plus de 50 mm de réserve au cours du mois, ce qui est remarquable. Le dessèchement se généralise en juin, à l'exception des Hautes-Alpes et de la moyenne vallée du Rhône. La situation devient très sensible en Provence, Haute Provence et en Corse au cours de la dernière décennie. Les feux de Cotignac (83-429 ha le 21 juin), La Bouilladisse (13- 163 ha le 25 juin) ou encore Ajaccio (2A- 67 ha le 26 juin) en témoignent. La campagne feux de forêt est bien ouverte.

Une augmentation progressive et généralisée de la sécheresse jusqu'à fin juillet

Début juillet, l'état de sécheresse est très marqué en région PACA et en Corse, à l'exception des montagnes. Il atteint une valeur record en Haute Provence ou dans les Alpes du Sud. Sur la Côte d'Azur, les valeurs sont du même ordre qu'en 1986, les plus basses jusqu'alors. En Corse, le record

de 1993 est égalé. Sur ces zones, le déficit hydrique s'accroît encore au cours du mois de juillet. En troisième décennie, on peut parler de stress hydrique intense sur les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse (à l'exception du Ventoux), la partie sud-ouest du Var, le massif du Tanneron (06) ainsi qu'en Haute-Corse sur le Cortenais, les Agriates et le Cap Corse. Sur la plus grande partie des Bouches-du-Rhône, sur l'ouest du Var et dans le Luberon, les dernières pluies significatives remontent à début mai.

Sur le reste de la région, le dessèchement superficiel qui est bien amorcé en début de mois, se généralise et s'amplifie au cours du mois, à la faveur du temps chaud et sec.

Selon les réservoirs de la méthode IFM, la quasi totalité des zones présente, en deuxième quinzaine de juillet, un dessèchement superficiel important qui les rend sensibles au feu de forêt. En outre, près de la moitié des zones présente un dessèchement très fort et plus profond. Le littoral du Languedoc-Roussillon et l'est du Gard sont très secs. Les valeurs de réserve de la troisième décennie sont comparables à celles de 1989 dans les Cévennes.

Une période sensible de mi-juin jusqu'au 27 juillet

La dernière décennie de juin et le mois de juillet sont chauds et assez venteux. Les principaux épisodes de mistral et tramontane se situent les 21-22 juin, 28 juin, 7-8 juillet, 14-15 juillet, 22-23

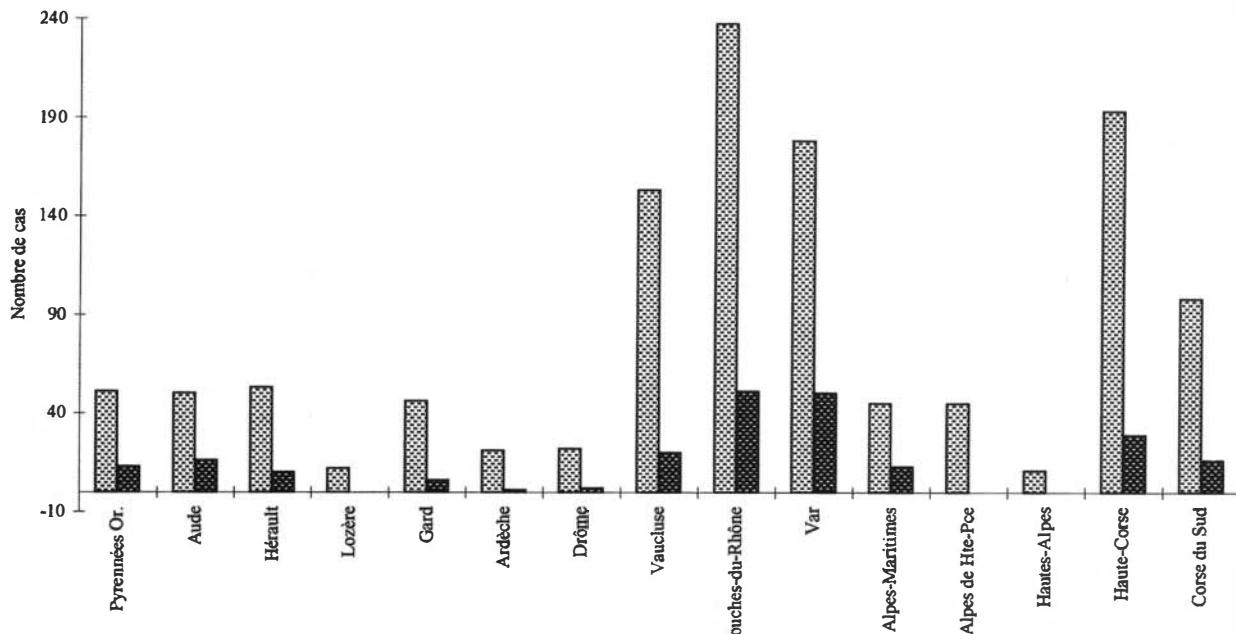
juillet. Il faut signaler que ce dernier épisode de vent fort sera le dernier régime généralisé de vent fort de nord-ouest à nord de la campagne.

La conjonction de la sécheresse et du vent rendent très sensible la période allant de mi-juin à fin juillet. Dans un premier temps, fin juin, le danger le plus important concerne la Provence littorale et intérieure, la Haute-Provence et la Corse littorale. Sur ces zones, le risque est bien présent début juillet, tant par régime de nord-ouest que de sud, mais aussi par vent faible. Il s'amplifie au cours du mois. Pour exemple, les feux de Valensole (04 - 63 ha) le 4 juillet, de Méailles (04-60 ha) le 6 juillet ou encore Ajaccio (2A - 505 ha) le 4 juillet, Villars (84 - 63 ha) le 22 juillet.

Puis, avec l'intensification de la sécheresse, la zone à risque s'étend rapidement. On observe des feux par vent faible, par exemple en Lozère (Chanac, 65 ha le 18 juillet) ou encore dans le Gard (Bagnols sur Cèze, 80 ha le 4 juillet). On trouve beaucoup de risques élevés lors du renforcement du mistral et de la tramontane.

En terme de danger météorologique d'incendies, le dernier épisode de vent fort, les 22-23 juillet, correspond à la journée "la plus chaude" de la campagne estivale, à un moment où la sécheresse a atteint son niveau le plus important. Tous les départements présentent des risques, y compris les départements alpins, la Lozère, l'Ardèche et la Drôme. Les risques sont forts sur tous les départementaux littoraux, voire très forts en région PACA et en basse vallée du Rhône

* METEO-FRANCE
Direction interrégionale Sud-Est
2 Bd du Château Double
13098 Aix-en-Provence Cedex 02

Nombre de risques S et T - Ete 1999
 S Total 99 T Total 99

Nombre de risques sévères (S) et très sévères (T) - Eté 1999

(Gard et Vaucluse). Le feu de St-Rémy de Provence (13-2338 ha), parti dans la soirée du 22, témoigne bien de la sévérité des risques.

Bien que supérieur à la normale, le nombre de jours de vent fort en juillet 1999 est toutefois moins élevé qu'en 1998 : à Perpignan 11 jours (15 jours en 1998), à Marignane 10 jours (14 jours en 1998), à Figari 7 jours (13 jours en 1998). Ceci explique un nombre de risques très sévères important, mais un peu moins fort qu'en 1998, malgré un état de sécheresse équivalent, voire parfois supérieur.

Des pluies bénéfiques, en plein milieu de l'été

Tout comme en 1998, au moment où la campagne feux de forêt bat son plein, celle-ci voit son intensité brutalement réduite par des pluies. Mais le contexte est différent. Il ne s'agit pas d'un épisode pluvieux marqué mais unique comme en 1998, mais d'une situation perturbée durable. Celle-ci s'établit en dernière semaine de juillet (à partir du 27) et perdure jusqu'au 9 août. Elle donne des pluies impor-

tantes et répétées sur le continent. Les quantités sont moins marquées en Corse. Il tombe :

- plus de 50 mm, voire jusqu'à 100 mm localement sur le Languedoc intérieur, l'Ardèche et localement sur le Vaucluse,
- entre 30 et 50 mm sur le littoral languedocien, les Pyrénées, la Drôme ainsi qu'en région PACA (à l'exception de la frange littorale).

Parmi les zones les moins arrosées sur le continent, il faut citer le nord de l'Ardèche (20 mm), le littoral des PO (10-15 mm), et surtout le littoral PACA avec seulement quelques millimètres.

En Corse, l'intérieur reçoit une vingtaine de millimètres. Quant au littoral, seule la partie occidentale bénéficie de quelques millimètres, les autres parties nord, sud et est restant sèches.

On bascule brutalement, pendant cette période, dans une séquence marquée par l'absence de risques. La masse d'air est humide, le vent est de tendance sud, le plus souvent faible et l'humidification superficielle est forte. Le danger d'éclosion est faible.

Un mois d'août très contrasté géographiquement avec le retour d'une période sensible en deuxième décade sur le littoral PACA et en Corse :

La caractéristique principale de ce mois d'août 1999 est d'une part la persistance sur la France d'un régime de sud-ouest perturbé ponctué par de nombreux passages pluvio-orageux, d'autre part l'absence de régime de mistral et tramontane forts. L'activité pluvieuse est marquée à l'ouest du Rhône (à l'exception des Pyrénées-Orientales) et, dans une moindre mesure, en vallée du Rhône, dans la Drôme et les Hautes-Alpes. Le cumul de pluies du mois, sur ces zones, est bien excédentaire. Il tombe 106 mm à Mende, 102 mm à Nîmes-Garons, 87 mm à Sète, 58 mm à Avignon. Par contre, plus à l'est, les pluies sont très déficitaires. Il tombe en août 15 mm à Marseille ou à Digne, 11 mm à Calvi

et seulement 5 mm à Nice, 6 mm à Toulon, 1 mm à Corte.

La fréquence de vent fort en août est très hétérogène, parfois supérieure à la normale, parfois inférieure. Une grande partie des vents forts répertoriés correspond à des rafales d'orages dans les situations perturbées. Ils n'ont donc pas de conséquence sur le danger d'incendies. Il faut toutefois remarquer la fréquence élevée de vent fort à Nice, correspondant à plusieurs épisodes de vent de sud-ouest à ouest sur la Côte d'Azur et en Corse.

La situation en matière de danger d'incendies est très contrastée. On n'observe plus de risque en Languedoc-Roussillon. La forte humidification liée à la situation perturbée de début août, puis les passages pluvio-orageux successifs en cours de mois (19 – 26 – 28 - 29) marquent la fin définitive de la période sensible sur cette région. Par contre, sur l'est de la région, le risque est bien présent. Le dessèchement a repris à l'est du Rhône et en Corse. Sur les zones peu mouillées fin juillet – début août, en particulier le littoral Provence-Côte d'Azur et en Corse, le niveau de sécheresse est intense. Le feu du Mont Faron, à Toulon (83), qui brûle 55 ha dans la nuit du 10 au 11 août, le prouve bien. Il faut dire que les dernières pluies sur le Toulonnais remontent au 17 mai.

Le renforcement du vent de sud-ouest sur la Côte d'Azur, notamment les 15 et 17 août, associé à un fort effet de foehn (à Cannes, dans l'après-midi, la température monte à 34° avec 24% d'humidité) entraîne des risques très élevés. Sur le Tanneron, les dernières pluies significatives remontent au 14 juin.

Les pluies faibles ou modérées qui touchent la Côte d'Azur et la Corse le 29 août apportent un répit.

Un mois de septembre arrosé, entraînant une fin rapide des risques

Tout comme en septembre 1998, les passages pluvio-orageux se succèdent. Les pluies sont importantes. Il tombe entre 2 et 4 fois la normale. La seule exception est l'ouest de l'Aude où il tombe seulement la moitié de la normale, soit environ 50 mm.

Sur le continent, l'épisode perturbé du 3 septembre réduit temporairement les risques sur le littoral des Bouches-du-Rhône et l'ouest du Var. On retrouve pour quelques jours une sensibilité importante au feu entre le 10 et le 14 septembre sur une quinzaine de zones (Var, littoral Bouches-du-Rhône, sud des Hautes-Alpes, Côte d'Azur et dans une moindre mesure en moyenne vallée du Rhône). Il fait beau et chaud. Le vent est faible. Les risques sont assez élevés sur ces zones, mais on ne retrouve pas de risque très sévère.

En Corse, la baisse du risque se fait progressivement. La Corse du sud est arrosée les 6-7 septembre. La Haute-Corse reste encore très sensible, jusqu'au 15 septembre.

Les pluies du 14-15 septembre mettent une fin définitive à la période sensible en toutes zones. Le versant oriental de la Corse est submergé avec des pluies entre 110 et 180 mm en 24 heures. D'autres séquences pluvieuses vont encore toucher la région les 18-19 et 25 septembre.

On ne relève pas de risque très sévère en septembre 1999.

Conclusion

L'été 1999 présente de nombreuses similitudes avec l'été 1998 : "début rapide" de la campagne, été chaud avec plus de 2 degrés au-dessus de la nor-

male, période sensible de fin juin à fin juillet avec une intensité de sécheresse qui rappelle celles des étés les plus sensibles tels que 1989 en région PACA ou 1993 en Corse, baisse du danger d'incendies en raison de pluies en milieu d'été, reprise du risque ensuite (mais de façon très localisée pour 1999), mois de septembre perturbé et très pluvieux. Le dernier risque très sévère est affecté le 21 août.

C'est donc une campagne extrêmement contrastée dans le temps, mais aussi géographiquement. La perception de la campagne aura été ainsi très différente dans le Languedoc-Roussillon, avec une période sensible entre 20 et 30 jours (10-15 jours sur le Haut Languedoc ou en Ardèche) axée sur le mois de juillet, et en région PACA ou en Corse où la période sensible est longue (près de 80 jours sur le littoral, 30-40 jours dans les zones pré-alpines) et très intense, avec des valeurs de sécheresse record.

Le nombre de risques élevés est relativement peu important en Languedoc-Roussillon, ainsi qu'en Ardèche, dans la Drôme et les Hautes-Alpes. On rencontre par contre beaucoup de risques élevés en région PACA et en Corse. Le nombre de risques très sévères apparaît toutefois moins élevé qu'en 1998 en général, en raison d'une fréquence de vent fort moindre et cela, malgré un état de sécheresse équivalent, voire plus intense sur certaines zones. Seul le Var et les Alpes-Maritimes font exception avec, sur les zones littorales, une fréquence assez élevée de vent fort et des risques plus élevés qu'en 1998, assez proches de 1989. La campagne estivale 1999 peut donc être qualifiée de très sensible sur ces zones.

J.B.